

A toi, ma fille chérie qui deviens femme*

Chaque jour, tu deviens plus femme
et à te voir ainsi te transformer, t'épanouir,
Je me souviens qu'après t'avoir bercée
en moi pendant neuf mois,
Quand je t'ai tenue dans mes bras
pour la première fois
J'ai eu besoin et envie de te protéger
de tous les dangers.

Alors, c'était facile : te nourrir,
te changer, te laisser dormir
suffisait à ton bonheur.
Alors, je savais calmer tes pleurs :
il suffisait de te bercer.

Aujourd'hui le vaste monde t'attire
Je ne serais pas sage
De vouloir te retenir
Tu dois faire tes apprentissages.

Et pourtant
je dois te prévenir
que le Petit Chaperon Rouge
dont je te contais antan
les mésaventures
avec sa « mère-grand »
aux longues dents,
était porteuse d'un message.

Bien des contes pour enfants
Visent à les rendre plus forts
En utilisant des métaphores
Avec un sens caché dedans.

Ma fille chérie,
Il faut que tu le saches :
Certains hommes amateurs de chair fraîche
Seront prêts à tout pour te faire caresse
Bien que nantis d'épouse et de descendance
Voudront, avec ton corps, faire bombance.

Ouvre l'œil, et le bon !
D'avec eux garde tes distances
Ne te laisse pas abuser par de belles promesses
un air bon enfant, une grosse voiture
un compte bancaire à bonne garniture
une cravate, des souliers vernis.
Ces hommes, ma chérie, ne sont pas gentils.

Après s'être repus de toi
Ils te jetteront comme une pourriture
Qui alors viendra panser tes blessures ?
Qui alors viendra laver ces salissures ?

Bien souvent,
Pour te prendre dans son lasso
Il t'invitera au restaurant,
chez lui, ou à son bureau.

Sache qu'il a une idée derrière la tête
Si tu le laisses faire, ce sera « ta fête ».
Il ira jusqu'au bout de ses envies
Que tu le veuilles ou non, ma chérie.

Décline donc poliment et fermement
Toute invitation de ce mufle
Pour ne pas avoir, plus tard,
à lui donner une gifle.

S'il te harcèle
pour te faire tomber dans son escarcelle,
Pour lui bien faire comprendre que ton « non »
est un « NON ! »,
Telle le Petit Poucet, répands partout
De petits billets ainsi libellés :
*« Est puni d'un an d'emprisonnement et de 15 000 euros
d'amende le fait de harceler autrui dans le but d'obtenir
des faveurs de nature sexuelle »*

Filme, enregistre à son insu
Dès le début.
Munie de ces preuves,
tu pourras le confondre
Devant un tribunal pénal.

Bien souvent veule, couard et lâche,
Il a la trouille
Que tout le monde sache
Qu'il a de pauvres petites couilles.

Si c'est un prédateur,
il a d'autres proies
à son tableau de chasse.
Fais enfler la rumeur
Ses victimes en écho répondront.
Certaines accepteront
de sortir du bois, avec toi.

Avec quelques amis masculins protecteurs,
Sans jouer les maîtres-chanteurs
Vous le remettrez à sa place.

Et tant que je serai là, parle-moi.
Dis-moi ce qui ne va pas.
Tu peux compter sur moi.

Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai.

* Poème écrit à deux mains et deux pattes, offert par Annie Lobé et Chachatte à toutes les mamans désireuses de mettre en garde leur fille adolescente. Elles sauront le lui proposer au moment opportun, quand elle sera suffisamment mature pour comprendre ces mots et la réalité qu'ils décrivent. Dans la majorité des cas, le viol, ou l'agression sexuelle, est commis-e par un homme précédemment connu de la victime. En initiant nos filles à déceler les signes avant-coureurs du passage à l'acte, nous leurs donnons un moyen d'autodéfense : l'attitude intérieure, premier bouclier contre les violences à caractère sexuel.